

# ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, DEVANT LA STATUE DE GEORGES CLEMENCEAU, SAMEDI 11 NOVEMBRE 1978

EN CE ONZE NOVEMBRE 1978, LA FRANCE SE SOUVIENT DE TOUS CEUX QUI, DEPUIS L'AUBE DE SA LONGUE HISTOIRE, ONT COMBATTU ET SE SONT SACRIFIÉS POUR SON EXISTENCE, SA LIBERTÉ ET SON HONNEUR. L'ÉNUMÉRATION DES COMBATS PARCOURT LES SIÈCLES : POITIERS, BOUVINES, ORLÉANS, ROCROI, FONTENOY, VALMY, AUSTERLITZ, VERDUN, BIR-HAKEIM ET STRASBOURG, L'ITALIE, LE RHIN ET LE DANUBE, L'INDOCHINE, ET L'AFRIQUE DU NORD. DES MILLIONS DE MORTS, DES VILLAGES DÉPEUPLES, DES FAMILLES BRISÉES. À TRAVERS CE GIGANTESQUE EFFORT DE TOUT UN PEUPLE, SE SONT BÂTIES, PUIS SE SONT MAINTENUES L'UNITÉ ET L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE. MAIS EN CE ONZE NOVEMBRE 1978, SOIXANTE ANS APRÈS L'ARMISTICE, LA FRANCE SE SOUVIENT DE VOUS, GEORGES CLEMENCEAU, AVEC RESPECT ET AVEC AFFECTION. VOUS VOICI SUR CES CHAMPS-ÉLYSÉES, OU ONT DÉFILÉ TANT D'ARMÉES À QUELQUES PAS DU PALAIS PRÉSIDENTIEL OU VOTRE VIEIL ADVERSAIRE, LE PRÉSIDENT POINCARÉ, VOUS CONFIÉ LE 15 NOVEMBRE 1917 `DATE`, LE SOIN DE FORMER LE GOUVERNEMENT DE LA FRANCE. NOUS VOUS Y RETROUVONS AVEC VOTRE SILHOUETTE FAMILIÈRE, LUTTANT POUR AVANCER MALGRÉ LES BOURRASQUES, PORTANT VOTRE VAREUSE ET VOS GÜETRES DE SOLDAT, ET VOTRE ÉCHARPE, DEVENUE DE BRONZE. TEL QUE VOUS AVIEZ DÉCRIT VOTRE DEVOIR : DEMEURER AVEC LE SOLDAT, VIVRE, SOUFFRIR, COMBATTRE AVEC LUI. LA FRANCE RÉPUBLICAINE SE RECONNAÎT DANS VOS LUTTES POLITIQUES : CELLE DU MÉDECIN DES PAUVRES & DU MAIRE DE MONTMARTRE ET DE PARIS & DU PARLEMENTAIRE VÉHÉMENT, PARFOIS EXCESSIF, MAIS QUI NE TRANSIGEAIT PAS & DU JOURNALISTE QUI ACCUEILLAIT DANS LES COLONNES DE SON JOURNAL `L'AURORA` LE CRI DE ZOLA ` "J'ACCUSE" ` DÉFENDANT DREYFUS & DU PRÉSIDENT DU CONSEIL QUI CREA, LE PREMIER DANS SON GOUVERNEMENT, UN MINISTRE DU TRAVAIL & DE L'HOMME POUR QUI LA RÉPUBLIQUE ÉTAIT À LA FOIS UNE EXIGENCE DE JUSTICE SOCIALE ET DE LIBERTÉ

-\

MAIS AUSSI, GEORGES CLEMENCEAU, LES FRANÇAIS SALUENT EN VOUS LE PÈRE LA VICTOIRE. COMME ELLE ÉTAIT JOYEUSE CETTE FOULE, DÉLIVRÉE DE SES MALHEURS, IVRE DE SA VICTOIRE QUI, IL Y A SOIXANTE ANS, S'ÉPUISAIT À VOUS ACCLAMER. VOUS, CLEMENCEAU, SI PROCHE DU PEUPLE EN GUERRE QUI, AVEC LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE RAYMOND POINCARÉ, LES QUATRE PRÉSIDENTS DU CONSEIL, VIVIANI, BRIAND, RIBOT, ET PAINLÈVE, ET LES HUIT MARECHAUX DE FRANCE : JOFFRE, FOCH, PÉTAIN, LYAUTEY, GALLIENI, FAYOLLE, FRANCHET D'ESPÈREY, MAUNOURY, AVEZ CONDUIT AVEC PASSION L'EFFORT DE LA FRANCE, ENTOURÉE DE SES ALLIÉS, JUSQU'AU SUCCÈS FINAL. SI CETTE ÉVOCATION EST ÉMOUVANTE POUR NOUS TOUS, COMBIEN L'EST-ELLE D'AVANTAGE POUR CEUX, QUI VIVANT AUJOURD'HUI PARMI NOUS, ONT CONNU DANS LEUR CHAIR L'ÉPREUVE ET LE TRIOMPHE. CEUX QUI ONT SENTI LE 11 NOVEMBRE 1918, ROULER SOUS LEURS PAUPIÈRES LES LARMES MÉLANGÉES DE LA FATIGUE ET DE LA DÉLIVRANCE. À EUX, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ADRESSE SON SALUT RECONNAISSANT ET AFFECTUEUX. AUJOURD'HUI, APRÈS LES ANNÉES DE

DESILLUSION DE L'ENTRE-DEUX GUERRES, ILS PEUVENT SAVOIR QUE LES BUTS QU'ILS S'ETAIENT FIXES QUAND ILS DISCUTAIENT ENTRE EUX DANS LA BOUE GLUANTE DES TRANCHEES, C'EST-A-DIRE RENDRE A LA FRANCE SES PROVINCES ARRACHEES D'ALSACE ET DE LORRAINE, ET DONNER LA PAIX A L'EUROPE, CES DEUX BUTS, FINALEMENT, VOICI QU'ILS LES ONT ATTEINTS

-\

LA FRANCE, DANS LA PLENITUDE DE SES FRONTIERES HISTORIQUES, TRAVAILLE TOUS LES JOURS A ORGANISER UNE EUROPE DEFINITIVEMENT PACIFIQUE. SOIXANTE ANS APRES, LEUR VICTOIRE EST BIEN LA VICTOIRE. OUI, COMME IL Y A SOIXANTE ANS, LA FRANCE AVEC SES TEMOINS D'ALORS ET SA JEUNESSE D'AUJOURD'HUI, CETTE FRANCE MODERNE ET ARDENTE, PLUS JEUNE, PLUS ACTIVE, PLUS OUVERTE SUR L'AVENIR ET SUR LE MONDE, VOUS SALUE, CLEMENCEAU, VOUS LE TIGRE, LE PERE LA VICTOIRE, AVEC LE MEME RESPECT ET LA MEME AFFECTION. VOUS REPOSEZ EN TERRE VENDEENNE, A COTE D'UN MARECHAL DE FRANCE DU DERNIER CONFLIT. MAIS VOUS ETES PRESENT PARTOUT EN FRANCE, SUR NOS PLACES ET DANS NOS ECOLES, ET SUR L'HORIZON DE NOS MERS. NOUS FAISONS NOTRE LA LOI QUE LE SENAT VOTAIT A L'UNANIMITE EN NOVEMBRE 1918 : "LE CITOYEN GEORGES CLEMENCEAU, PRESIDENT DU CONSEIL ET MINISTRE DE LA GUERRE, A BIEN MERITE DE LA PATRIE"

-\